Editorial

Ce numéro est tout à la représentation, qu'il s'agisse de danse, de marionnettes, de migrations ou de pratiques queer, d'hétéronormativité et de domination. On y trouve à la fois la magie et le quotidien, l'exercice et l'apprentissage, et dans tous les cas des œuvres et des réalisations qui méritent d'être connues et appréciées.

Que soient ici sincèrement remerciés Sarah Anthony de l'Université McGill qui a dirigé le dossier « Réflexions sur l'art du mouvement : intermédialités, migration et réception de la danse », ainsi que Christina Brassard, Christina Chung, toutes deux de l'Université de Toronto, et Guillaume Girard de l'Université de Sherbrooke pour leur dossier « Les représentations des pratiques sexuelles : du phallocentrisme au *queer* en passant par les réseaux sociaux ».

Un grand merci aussi à l'artiste Shawn Serfas dont l'œuvre en acrylique, plutôt que de représenter le réel, explore des gestes abstraits.

Et tant qu'on y est, voici une représentation tout à fait différente. A l'heure où le gouvernement de l'Ontario décide, sans consultation, de fermer le Commissariat des services en français et d'arrêter le projet d'une université francophone à Toronto, ce numéro de *Voix plurielles*, tout comme les précédents et ceux à venir, est heureux d'accueillir de nombreux comptes rendus de création littéraire franco-ontarienne. Comme l'exprime un slogan des récentes manifestations en défense du statut du français dans cette province, « nous sommes, nous serons ».

Je vous souhaite une excellente lecture !

Catherine Parayre